

Le 27 mai 1959

N° 2.302

MICROFILMED
OCT 23 1962
DOC. MILWAUKEE

Rapport sur l'entretien
de Borsanyi avec Peter

à Bruxelles, le 16 avril 1959.

Russel
1 June

48

Dès la prise de contact, Borsanyi entraîne Peter au restaurant situé en face de la statue du Cardinal Mercier. Il paraît en meilleure santé et ne suit pas son régime. Sur sa question " Quelles nouvelles ", Peter répond qu'il n'a pas grand'chose, le chef n'ayant toujours pas écrit. Peter explique qu'il a dû remettre son congé de dix jours par suite de l'organisation du voyage collectif. Borsanyi prend note des dates. -Peter dit encore qu'il a eu des échos du congrès des étudiants catholiques à Louvain. Borsanyi se montre très satisfait de ces renseignements, car ce n'est que le lendemain de la dernière rencontre (donc le 20 mars) qu'il en avait appris la nouvelle., et approuve que Peter ait considéré ce congrès comme chose importante, et qu'il n'était pas nécessaire d'imposer sa présence.

Peter dit encore regretter de n'avoir pu rencontrer MM Gaal et Bresnay lorsqu'ils sont venus à Bruxelles assister à une réunion syndicale.

Borsanyi demande à Peter si pendant son congé il ne pourrait s'arrêter deux jours à Paris.- Peter regrette, mais c'est impossible, il accompagne un voyage collectif, ^{en autocar} mais par la suite, il veut bien aller en week-end. Borsanyi approuve.

Après avoir parlé de la situation générale, Borsanyi approuve la constatation de Peter que la crise s'atténue momentanément.

Survient ensuite la pause traditionnelle, après quoi Borsanyi retire son agenda, et commente un à un les points qu'il y a notés. Peter devra écrire au Chef, lui parler de son congé et insinuer une demande d'instructions. Peter ne doit pas perdre de vue que sa première mission est de rechercher les activités illégales contre la Hongrie, cette lettre rentre dans le cadre de cette mission; car le restant n'est qu'accessoire, il ne sert qu'à remplir les périodes creuses lorsque Peter est au point mort dans le domaine principal.

Toutefois, même si ce restant est accessoire, Borsanyi demande à Peter de donner des détails dans ses rapports. Nous (le Centre) pensons que vous pouvez donner davantage que vous ne faites.- Peter s'en défend, en disant qu'il pourrait certes donner beaucoup de littérature, mais qu'il n'y voit rien d'utile. Borsanyi fait remarquer que Peter n'a jamais fourni de description détaillée concernant la biographie du chef. - Peter répond que cela ne lui a jamais été demandé.- Bon, reprend Borsanyi, donnez cette fois tous les détails que vous connaissez le concernant, mais principalement ses activités dans l'émigration.

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE: METHUEN EXEMPTION 3829
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

CS COPY

ATT "B" ENCL 2
DBBA-12348

Sa vie en Hongrie, est déjà suffisamment connue, car même si beaucoup de documents ont été détruits pendant la contre-révolution, les antécédents du Chef ne sont pas difficiles à reconstituer. Mais c'est la vie dans l'émigration qui est intéressante. Ne négligez aucun détail. Tout est intéressant; pour comparer, confirmer d'autres renseignements.

Dans le cadre des informations générales, vous devriez faire rapport sur les réactions des Belges et des émigrés concernant les événements actuels, p.ex. l'affaire de Berlin. Il faudrait tâcher de donner l'avis des Belges les plus haut placés et des dirigeants de l'émigration. - Peter craint ne pouvoir donner satisfaction, n'ayant pas de telles relations. - Vous devez en chercher alors, dit Borsanyi. - Peter demande encore quels sont, selon Borsanyi, les chefs de l'émigration. - Ce sont par ordre d'importance, d'abord les prêtres, puis les militaires, les catholiques, les sociaux-démocrates et les étudiants. - Bien, répond Peter, mais où classer Tótósy ? - Parmi les catholiques, répond Borsanyi, on pourrait le classer à côté des prêtres, car il ne vit que par eux, mais lui disparaîtra, tandis que les prêtres resteront. Quand vous travaillez l'émigration, c'est suivant cette structure que vous devez chercher et non selon les associations existantes ou non.

Borsanyi demande ensuite à Peter s'il a pensé à proposer quelqu'un pour diriger l'association ~~hongroise~~ hongroise qui serait contrôlée par le consulat. Peter répond que le choix lui paraît difficile, mais qu'il a songé à Erőss ou Andreanzsky. - Borsanyi n'a aucune réaction. - Peter poursuit en disant que sinon dans l'entourage de Madame Kéthly Anna, il doit y avoir quelqu'un. - Borsanyi approuve, disant que c'est là qu'il faut chercher, mais ~~quand vous travaillez l'émigration~~ il met Peter en garde de ne pas se rapprocher d'elle, car en vérité, elle est bien plus à droite que vous, mais sa couleur politique la situe plus à gauche, et votre collaboration apparente ne pourrait pas être possible. Ne lui parlez donc pas de couleur politique, et elle parlera, elle sait beaucoup, car elle est en contact permanent avec le P.S.B. Mme Kéthly est une politicienne considérée par les socialistes belges comme une personnalité. Elle a de très bons contacts avec l'Internationale Socialiste, elle sait beaucoup et connaît les intentions du Parti Socialiste. - Peter dit que connaître les intentions ne peut servir à rien, car on ne gouverne pas avec des intentions. - Borsanyi n'est pas d'accord. Les intentions, les projets secrets des partis politiques ont une grande importance. Ils influencent les ~~projets~~ actes du gouvernement.

Borsanyi développe ce thème.- arrivé à la fin Peter lui demande " Vous parlez des intentions des Belges, mais moi, je voudrais bien connaître une de leurs intentions. Vous avez dit que leur projet était bien arrêté concernant l'emploi des émigrés en cas de situation spéciale . Quel est ce projet ? Que feront-ils avec nous ? "

Borsanyi répond en disant qu'il comprend bien que cela intrigue Peter, mais que ne connaissant pas leurs projets, il faut donc nous préparer à tout. Nous connaissons le passé et le présent de cette affaire, mais pas l'avenir. Les anciens projets étaient de mettre derrière barbelés tous les étrangers de l'Europe Orientale - en cas de situation spéciale. - Mais dernièrement c'est l' OTAN qui a formulé le désir de les employer.

Employer à quoi, demande Peter.

On ne le sait pas répond Borsanyi, mais nous avons certaines indications. Ces gens connaissant la langue, le pays, il serait insensé de se servir d'eux pour construire des routes à l'arrière par ex. A l'OTAN on parle de Régions étrangères selon les nationalités. Les unités étant séparées selon les nationalités, les buts le seront aussi, cela veut dire qu'elles seront engagées contre leurs patries respectives. Mais ce ne sont là que des considérations vagues. Nous ne connaissons pas les buts véritables.

Voulant changer de sujet, Borsanyi consulte son carnet et demande à Peter s'il possède quelque chose concernant le bureau de Free Europe.-

Rien encore, ~~répond~~ répond Peter, j'ai demandé à deux types, mais je n'ai pas encore de réponse.

Quels sont ces deux hommes, demande Borsanyi.

L'un est Jagrik , l'autre Gyulay, qui attend son visa pour émigrer. Jusqu'à présent, on entend que de faux bruits, on parle d'un personnel à recruter de 2.000 personnes, ce qui est impossible.

Ce n'est pas si impossible que cela, répond Borsanyi.

Peter demande d'où vient ce Bureau.

Borsanyi répond qu'à l'origine un petit bureau était installé auprès de l'Expo, et qui maintenant s'agrandit.

Borsanyi demande encore à Peter s'il a pris contact avec les deux étudiants de Liège, qui étaient revenus lui parler.

Non, répond Peter.

31

TraductionRésumée du compte-rendu remis à Borsanyi

le 16 avril à Bruxelles. - sur film.

MICROFILMED

OCT 23 1952

DOC. MICRO. SER.

Clos le 14 avril 1959.

I. Répartition des Hongrois en Belgique.

a) Il est difficile de préciser le nombre des Hongrois. Les articles de presse différent, et ne citent donc pas de chiffres exacts. S'appuyant sur ces indications ainsi que sur sa propre expérience, Peter donne les ^{estimations} ~~indications~~ suivantes:

1er Groupe. - arrivé avant 1945.

Jadis plusieurs milliers, depuis fort diminué. Il en existe encore à Bruxelles, Anvers et Eindhoven. Ils sont assimilés par la population. Environ de 500 à 1000 personnes. Sauf quelques exceptions ne participent pas dans la vie de l'émigration, par suite de leur âge ~~et~~ Etant donné leur mentalité, ils ne peuvent être pris en considération pour les buts visés.

2ème Groupe.- arrivé entre 1945- et 56.

Ce groupe a subi beaucoup de changements. Il est constitué par les anciens prisonniers de guerre, dont certains sont entrés par fraude à condition de travailler dans la mine. Beaucoup sont venus en Belgique pour émigrer outre-mer. Le nombre le plus élevé aurait atteint suivant certains un chiffre de 14.000. Ce total est probablement exagéré, mais a néanmoins dépassé 10.000. Après les années 1951 - 1952, il devint plus difficile de venir en Belgique. Tous ceux qui voulaient partir, sont partis. Le nombre a fortement diminué, et j'estime qu'en automne, il y en avait environ 2.500.

3ème Groupe - après la contre-révolution.

Les opinions différent, aussi je résume en une moyenne :

5 camps aux environs de Liège de 600 personnes	3.000.
2 groupes venus de Yougoslavie de 500 personnes.....	1.000.
arrivées individuelles	1.000.

5.000.

Retournés en Hongrie, émigrés outre-mer

- 1.500.

Restent

3.500.

Résultat Final :

1er Groupe	750
2ème "	2.500
3ème "	3.500

ATT 4C 4
22-11-1955

b) Répartition selon le sexe (sans le 1er Groupe)

En général, comme moyenne : 48 % d'hommes et 52 % de femmes.

Selon l'estimation personnelle de Peter, il évalue

Pour le 2ème Groupe : 70 % d'hommes , soit 1.750.

Pour le 3ème " : 80 % " " 2.800.

Total 4.550 hommes.

c) Répartition selon l'âge.

En général, comme moyenne de 18 à 50 ans : environ 50 %.

Selon l'estimation personnelle de Peter,

2ème Groupe : de 18 à 50 ans , environ 60 % soit 1.050.

3ème " " " " 80 % " 2.240.

Total : 3.290 hommes.

d) Du point de vue loyauté , il n'y a aucun critère de base. Peter pense que pour le 1er groupe on peut dire qu'il est presque entièrement loyal. Tandis que pour les 2ème et 3ème Groupes, il pense 20 % tout au plus.

II.- Le congrès des étudiants catholiques de Louvain.

S'est déroulé du 22 au 25 mars. En sa qualité de protestant, Peter n'était pas invité. Il fut organisé par Peter Horvath, de Louvain. Y assistaient des délégations de toute l'Europe, Belgique, France, Hollande, Allemagne, Autriche, Suède, Norvège, Suisse. - Avant le congrès, le bruit s'était répandu que les prêtres voulaient organiser une association des étudiants catholiques. Les étudiants n'ont pas voulu en entendre parler, et la réaction était tellement vive, qu'en fin de compte on n'a pas osé le proposer.

Tous les jours, conférences.- Le 22, Dr Tot d'Innsbruck, salut du congrès de Rome.- n'a pas eu de succès.- Dr Pfeiffer, de Suisse, grand succès.- Le père Merle, homme fatigué. - Un étudiant répond maladroitement.

Le 23.- Père Horvath " L'Eglise ne se trompe pas" - Les étudiants ne l'acceptent pas. - Rezek Roman, de Paris, connaît le langage de la jeunesse. - Rezschozy Rudolf, de Louvain, maladroit.

Le 24. - L'abbé Kúzi Horvath, politicien. Il a observé les étudiants et a redit leur opinion. Est devenu très populaire. - Tottösz, le problème des ouvriers, maladroit.

Le 25.- Le délégué de Pax Romana, Marothy parle de Pax...

